

relations entre membres (3)

Nous avons souligné le fait que, dans bien des domaines, les membres d'une église locale sont différents les uns des autres. Nous sommes différents face au péché, par notre histoire, par la personnalité et par la maturité. Pourtant, Dieu nous veut unis. Revenons sur la question de la maturité qui est une clé pour maintenir et développer de bonnes relations dans l'église.

1 Corinthiens 3.1-3, un exemple d'immaturité

Paul constate un manque de maturité dans l'église de Corinthe et il parle des conséquences pratiques de cette immaturité : jalousies, discorde et une incapacité d'assimiler plus que le B.A.-BA de l'Évangile.

Personne ne songerait à reprocher à un bébé son comportement enfantin... Nous devons donc comprendre que les Corinthiens auraient pu ou auraient dû avoir un comportement plus adulte. On peut penser qu'ils se complaisaient dans l'immaturité, qu'ils n'avaient pas envie de grandir (le syndrome de Peter Pan). Ce n'était pas un problème d'immaturité par manque d'expérience ; c'était de l'infantilisme.

Peut-être les Corinthiens n'avaient-ils pas compris l'ampleur du projet de Dieu pour son Église ou n'avaient-ils pas saisi la notion de croissance spirituelle. Plus tard, Paul écrira à cette même église : *...nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* (2 Corinthiens 3.18). Il y a une immaturité qui est inévitable et normale : celle de l'enfance. Mais quand elle se prolonge, elle devient inquiétante. D'ailleurs, un enfant sain éprouve **le désir de grandir**.

Éphésiens 4.1-16, une définition biblique de la maturité

C'est un passage complexe et riche. Pour ce qui concerne notre sujet, il faut retenir :

- l'exhortation à l'unité (vv. 2-3)
- la définition de la maturité (v. 13)
- les manifestations de la maturité (vv. 14-15)

unité et maturité

- Dieu veut l'unité **et** la maturité.
- Dieu nous donne les moyens de vivre l'unité et de progresser vers la maturité :

L'unité est *de l'Esprit*, nous n'avons pas à la créer mais à l'accueillir et à la conserver.

La maturité est le but de tous les ministères qui s'exercent dans l'église (et qui sont des dons de Dieu) — notre part est de nous « exposer » à l'enseignement, à l'exhortation et d'en tirer profit.

- La définition de la maturité inclut *l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu* (ou l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu). Progresser en unité et progresser en maturité vont de pair. Être à *l'état d'homme fait*, être adulte en Christ, c'est apprendre à vaincre ce qui divise (en particulier par le développement de notre capacité de distinguer l'essentiel du secondaire et donc d'éviter des discussions — et des divisions — inutiles). Les enfants se chamaillent pour un oui ou pour un non. On commence à sortir de l'enfance quand on comprend que l'essentiel est *la foi et la connaissance du Fils de Dieu*.

manifestations de maturité

Paul exprime deux pensées à ce sujet...

nous ne serons plus...

Nous ne serons plus des girouettes, instables, flottants, changeants, entraînés, ballottés, facilement séduits, des proies faciles pour *des hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur*. Nous ne courrons plus après la dernière mode spirituelle, nous ne serons pas dupes de ceux qui prétendent proposer des « trucs » ou des raccourcis pour nous épargner les rigueurs du chemin étroit et nous faire entrer dès maintenant dans la félicité que Dieu ne promet que pour plus tard.

mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons...

Nous changerons de discours, nous parlerons autrement, nous apprendrons une nouvelle façon de nous exprimer. Nous comprendrons que la maturité n'est pas quelque chose dont nous pouvons dire : « Ça y est ! Je l'ai ! », mais plutôt une marche en avant : ...*nous croîtrons à tous égards*. Nous sommes parfois induits en erreur par le fait que la maturité physique est atteinte au bout d'une petite vingtaine d'années. Ensuite, nous ne grandissons plus et il y a même une certaine dégénérescence qui s'installe ! Il ne faut pas calquer notre image de la maturité spirituelle sur ce modèle. La maturité spirituelle ressemble plus à la maturité psychologique qui n'est jamais vraiment achevée. La recherche de cette maturité est une marche en avant, une *course* (selon Paul) mais une course de fond, un marathon, pour — petit à petit — sortir de l'enfance et progresser vers *la plénitude qui nous vient de Christ*.

L'expression *mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons...* peut se comprendre de deux façons :

- Quand je dis la vérité avec amour, je fais preuve de maturité et je progresse, j'avance.
- Quand je dis la vérité avec amour, je fais progresser les autres membres du corps, je contribue à leur croissance.

Il y a quelque chose de très important dans l'idée de *dire la vérité avec amour*. On entend dire qu'il n'y a que la vérité qui blesse — et ce n'est pas tout à fait faux. On peut faire très mal en maniant la vérité comme une matraque : on peut ainsi blesser, écraser, décourager. Mais cela ne fait grandir personne, cela ne contribue en rien au *perfectionnement des saints*.

Mais d'un autre côté, il ne faut pas taire la vérité, il ne faut pas la diluer. C'est la vérité qui fait avancer, c'est la vérité qui rend libre. Seulement, pour être entendue, pour être reçue, la vérité doit être dite avec amour. Tout ce que nous nous disons les uns aux autres, que ce soit pour nous enseigner, nous reprendre, nous avertir ou nous exhorter mutuellement, tout doit être motivé par l'amour que Dieu verse dans nos cœurs.

Il serait parfois facile d'accuser nos frères et sœurs d'un manque de maturité — et dans certains cas, ce ne serait pas faux. Mais du même coup nous nous accusons nous-mêmes... Posons-nous honnêtement la question : Qu'avons-nous fait, que faisons-nous, pour contribuer à la croissance de ceux que le Seigneur a mis avec nous dans le corps de l'église locale ?